

*Hymne des Bataillons*

Allez, enfans de la patrie,  
Le jour de gloire est arrivé.  
Contre nous de la tyrannie  
L'étendard sanglant est levé,  
Entendez-vous dans les campagnes  
Mugir ces féroces soldats ?  
Ils viennent jusque dans vos bras  
Égorger vos fils, vos compagnons,  
Mères, qu'un sang impur abreuve nos sillons.

Que veut cette horde d'esclaves,  
De traîtres, de rois conjurés ?  
Pour qui ces ignobles entraves,  
Ces fers dès longtemps préparés  
Français ! pour nous, ah ! quel outrage !  
Quels transports il doit exciter !  
C'est nous qu'on ose méditer  
De rendre à l'antique esclavage !

Quels transports il doit exciter ?  
C'est nous qu'on ose méditer  
De rendre à l'antique esclavage !  
Aux armes, citoyens !

Quoi ! Des cohortes étrangères  
Feraient la loi dans vos foyers ?  
Quoi ! Des phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fiers guerriers ?  
Grand Dieu ! par des mains enchaînées  
Nos fronts sous le joug se ploieraient ?  
De vils despotes deviendraient  
Les maîtres de nos destinées ?

Aux armes, citoyens !

Trembler, tyrans, et vous, perfides,  
L'opprobre de tous les partis !  
Trembler ! Vos projets parricides  
Vont enfin recevoir leur prix.  
Tout est soldat pour vous combattre.  
S'ils tombent, nos jeunes héros,  
La terre en produira de nouveaux  
Contre vous tout prêt à se battre.

S'ils tombent, nos jeunes héros,  
La terre en produira de nouveaux  
Contre vous tout prêt à se battre.  
Aux armes, citoyens !

Français, en guerriers magnanimes  
Portons ou retenons nos coups !  
Épargnons ces tristes victimes,  
A regret s'armant contre nous,  
Mais le despote sanguinaire,  
Mais les complices de Bouillé !  
Tous ces tigres qui, sans pitié,  
Déchirent le sein de leur mère !

Aux armes, citoyens !

Amour sacré de la patrie,  
Courage, sentiment nos bras réunis.  
Liberté, liberté chérie,  
Combats avec toi défendus,  
Sous nos drapeaux que la victoire

## REFRAIN

Aux armes, citoyens !  
Formez vos bataillons !  
Marchons, marchons !  
Qu'un sang impur...  
Abreuve nos sillons !

## COUPLETS

### I

Allons ! Enfants de la Patrie !  
Le jour de gloire est arrivé !  
Contre nous de la tyrannie,  
L'étendard sanglant est levé ! (Bis)  
Entendez-vous dans les campagnes  
Mugir ces féroces soldats ?  
Ils viennent jusque dans vos bras  
Égorger vos fils, vos compagnons

## REFRAIN

### II

Que veut cette horde d'esclaves,  
De traîtres, de rois conjurés ?  
Pour qui ces ignobles entraves,  
Ces fers dès longtemps préparés ? (Bis)  
Français ! Pour nous, ah ! Quel outrage !  
Quels transports il doit exciter ;  
C'est nous qu'on ose méditer  
De rendre à l'antique esclavage !

## REFRAIN

### III

Quoi ! Des cohortes étrangères  
Feraient la loi dans nos foyers !  
Quoi ! Des phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fiers guerriers ! (Bis)  
Dieu ! Nos mains seraient enchaînées !  
Nos fronts sous le joug se ploieraient !  
De vils despotes deviendraient  
Les maîtres de nos destinées !

## REFRAIN

### IV

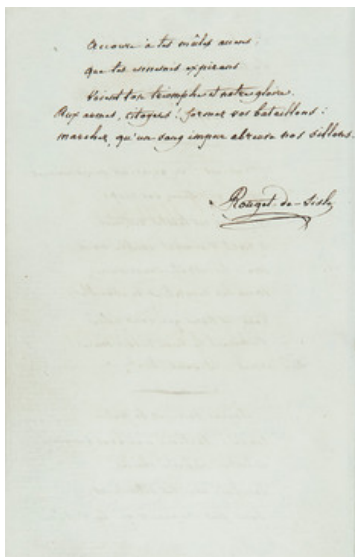
Tremblez, tyrans et vous, perfides,  
L'opprobre de tous les partis !  
Tremblez ! Vos projets parricides  
Vont enfin recevoir leur prix. (Bis)  
Tout est soldat pour vous combattre.  
S'ils tombent, nos jeunes héros,  
La terre en produira de nouveaux  
Contre vous tout prêt à se battre.

## REFRAIN

### V

Français, en guerriers magnanimes  
Portons ou retenons nos coups !  
Épargnons ces tristes victimes,  
A regret, s'armant contre nous ! (Bis)  
Mais ce despote sanguinaire !  
Mais ces complices de Bouillé !  
Tous ces tigres qui, sans pitié,  
Déchirent le sein de leur mère !

## REFRAIN



## VI

Amour sacré de la Patrie  
Conduis, soutiens nos bras vengeurs !  
Liberté ! Liberté chérie,  
Combats avec tes défenseurs ! (Bis)  
Sous nos drapeaux que la Victoire  
Accoure à tes mâles accents !  
Que tes ennemis expirants  
Voient ton triomphe et notre gloire !

REFRAIN

\*\*\*

### COUplet DES ENFANTS

Nous entrerons dans la carrière,  
Quand nos aînés n'y seront plus ;  
Nous y trouverons leur poussière  
Et la trace de leurs vertus. (Bis)  
Bien moins jaloux de leur survivre  
Que de partager leur cercueil  
Nous aurons le sublime orgueil  
De les venger ou de les suivre.

REFRAIN

NB: le septième couplet (ou couplet des enfants), dont l'auteur reste à ce jour inconnu, a été ajouté en 1792.